

fossile qui peut nous en apprendre davantage, cette fois sur la morphologie probable des premiers *Homo heidelbergensis*. Il s'agit d'un crâne mis au jour (en plusieurs fragments) à Ceprano, dans le Sud du Latium, sur la rive d'un lac qui n'existe plus et qui avait comme affluent la version ancienne du fleuve Sacco actuel. Ce fossile, découvert en 1994 à Campo Grande, à moins d'une centaine de kilomètres au Sud-Est de Rome, a été soumis depuis à diverses études.

En outre, des fouilles systématiques ont été entreprises depuis 2001 sous la direction de Italo Biddittu et l'un d'entre nous (G. Manzi) dans la région de Ceprano, avant tout pour vérifier la datation proposée à l'époque de la découverte, à savoir 800 000 à 900 000 ans. D'après les résultats de ces fouilles, publiés en 2010, le crâne de Ceprano est plus jeune que ne le supposaient les premières hypothèses avancées. L'âge suggéré par l'ensemble des données est en effet approximativement de 400 000 ans ; plus précisément, il se situe dans l'intervalle compris entre 430 000 et 385 000 ans. Cela correspondait à une période de climat tempéré, au cours de laquelle le grand lac qui occupait une grande partie du bassin de Ceprano se retirait et laissait place à des zones marécageuses et au cours calme d'un fleuve sinueux.

Ce résultat inattendu a conduit les auteurs (G. Manzi et ses collègues) de la nouvelle estimation chronologique à commenter dans leur article de 2010 : « La morphologie du fossile de Ceprano [...] qui ne semble pas avoir de correspondants contemporains où que ce soit sur le continent européen, apparaît intéressante dans la mesure où elle accroît fortement et de façon inattendue le niveau de diversité morphologique des populations européennes du Pléistocène moyen. » Cela suggérerait la possibilité d'envisager des « scénarios plus complexes pour l'évolution humaine en Europe, qui prennent en compte soit une variabilité intraspécifique considérable [...], soit la coexistence de différentes lignées évolutives ».

Depuis, de nouvelles analyses ont été réalisées sur la morphologie du crâne de Ceprano, dans un cadre comparatif le plus large possible et à la lumière de la nouvelle chronologie. En particulier, une étude publiée par Aurélien Mounier, de l'Université de la Méditerranée à Marseille, et ses collègues confirme les conclusions auxquelles étaient parvenues des recher-



John Reader/Science Photo Library/Contrasto

ches précédentes. Résumons-les dans les grandes lignes. Avant tout, certains traits architecturaux de l'homme de Ceprano sont archaïques et similaires à ceux de *Homo erectus* en Asie et de *Homo ergaster* en Afrique ; mais en même temps, il existe divers caractères discrets qui rapprochent le crâne italien de la variabilité des êtres humains du Pléistocène moyen, c'est-à-dire de *Homo heidelbergensis*. Enfin, le fossile de Ceprano ne montre aucun caractère dérivé dans le sens néandertalien et il apparaît davantage similaire aux fossiles contemporains que l'on découvre en Afrique, que des fossiles européens.

Le crâne de Ceprano réunit donc dans une seule pièce une mosaïque de caractères archaïques et évolués, africains et eurasiatiques. Cela suggère qu'il puisse témoigner d'un peuplement ancestral de *Homo heidelbergensis*, dont la morphologie crânienne s'est ensuite modifiée en Europe, acquérant une particularité distincte dans le sens néandertalien, tandis qu'elle a été conservée partiellement en Afrique et en Asie continentale.

Ainsi, l'homme de Ceprano, à la lumière de la nouvelle estimation chronologique qui lui confère un âge réduit de moitié par rapport aux datations précédentes, ne perd pas de son intérêt. Bien au

4. LA MÂCHOIRE DE MAUER. Découverte en 1907 à Mauer, près de Heidelberg en Allemagne, cette mandibule date d'environ 500 000 ans. C'est à partir de ce vestige qu'a été définie et nommée l'espèce *Homo heidelbergensis*. Cet ossement est resté pendant pratiquement tout le XX^e siècle le plus ancien fossile humain trouvé en Europe.

contraire, il prend un intérêt nouveau et sans doute plus important encore. Il ne doit plus être considéré dans le cadre du premier peuplement de l'Europe, mais dans celui d'une espèce variable et largement distribuée, qui représenterait le dernier ancêtre commun, avant sa disparition (en raison de spécialisations allopatriques, à savoir des différenciations de nouvel-

LE CRÂNE DE CEPRANO réunit donc dans une seule pièce une mosaïque de caractères archaïques et évolués, africains et eurasiatiques.

les espèces dues à la séparation géographique des populations), de *Homo sapiens*, *Homo neanderthalensis* et des hommes encore sans nom précis représentés par la phalange de Denisova. Dans ce nouveau contexte, l'homme de Ceprano se pose comme un bon candidat pour représenter le type morphologique ancestral de *Homo heidelbergensis*. ■

Planétologie

On a creusé sur MARS

En découvrant de la glace d'eau juste sous la surface et des composés propices à la vie, la mission *Phoenix* a ravivé les espoirs que la planète rouge soit habitable.

Peter Smith

